

at Berne, enclosing a copy of a note from the Swiss Federal Council, denouncing the treaty, and stating that they are ready to enter into negotiations with this country for a new treaty in which Article III. of the present treaty should be revised and other emendations introduced.

I have, &c.,
CARNARVON.

The Officer Administering the Government
of New Zealand.

Enclosure in No. 9.

The FOREIGN OFFICE to the COLONIAL OFFICE.

SIR,—

Foreign Office, 5th January, 1878.

I am directed by the Earl of Derby to transmit to you, for the information of the Earl of Carnarvon, copy of a despatch from Her Majesty's Minister at Berne, enclosing copy of a note from the Swiss Federal Council, denouncing the Treaty of Extradition of 31st March, 1874, between Great Britain and Switzerland, and stating that they are ready to enter into negotiations with Great Britain for a new treaty, in which Article III. of the present treaty should be revised and other emendations introduced.

I have, &c.,
JULIAN PAUNCEFOTE.

The Under Secretary of State, Colonial Office.

Sub-Enclosure to Enclosure in No. 9.

Mr. CORBETT to the Earl of DERBY.

MY LORD,—

Berne, 30th December, 1877.

I have the honor to enclose copy of a note dated the 22nd instant, but which only reached my hand this day, addressed to me by the Federal Council, denouncing the Extradition Treaty of the 31st March—28th November, between Great Britain and Switzerland.

The reasons, amongst others, given for this step are the melancholy results of the demand made for the extradition of Alfred Thomas Wilson.

The Federal Council declares itself ready to enter into negotiations with Great Britain for a new treaty, in which Article III. of the present treaty should be revised and other emendations introduced, and expresses the desire that the negotiations should take place at Berne.

I have informed the Federal Council, in answer to this communication, that I had immediately forwarded copy of it to your Lordship.

I have, &c.,
EDWIN CORBETT.

The Earl of Derby, &c., &c.

Berne, 22 Décembre, 1877.

LES tristes expériences qui ont été faites à l'occasion de la demande d'extradition présentée contre le nommé Alfred Thomas Wilson, prévenu de vol d'objets postaux pour une valeur d'environ fr.50,000, ont convaincu le Conseil fédéral suisse de la nécessité de reviser le traité d'extradition conclu en 1874 entre la Suisse et la Grande Bretagne.

L'Article III. de ce traité interdit d'une manière absolue à chacune des deux parties contractantes de livrer à l'autre ses propres ressortissants qui se sont rendus coupables de crimes à l'étranger et qui ont réussi à se réfugier dans leur patrie. L'autre part la législation de la Grande Bretagne ne permet pas de poursuivre le ressortissants du pays qui ont commis des crimes à l'étranger, à moins que ce ne soit au détriment de sujets britanniques. En outre il paraît nécessaire d'introduire dans le traité une clause relative à la restitution des objets volés. Il y aurait peut-être encore d'autres améliorations à y faire rentrer.

Dans ces circonstances, le Conseil fédéral ne croit pouvoir mieux faire que d'user du droit que lui confère l'Article XVII. du traité d'extradition conclu le 31 Mars—28 Novembre, 1874, entre la Suisse et la Grande Bretagne, et de dénoncer ce traité, dans les conditions prévues par ledit article, tout en se déclarant prêt à entrer en négociations pour la conclusion d'un nouveau traité ayant pour but la révision de l'Article III. et d'autres dispositions encore du traité actuellement existant.

Le Conseil fédéral prend la liberté d'exprimer le vœu que ces négociations aient lieu à Berne et prie Monsieur le Ministre Résident de S. M. Britannique en Suisse de bien vouloir communiquer à son Gouvernement la dénonciation du traité dont il s'agit, et de lui faire savoir en temps utile les mesures qui auront été ordonnées pour la conclusion du nouveau traité.

Il saisit, cet.,
Le Président de la
Confédération Suisse,
HEER.
Le Chancelier de la
Confédération,
SCHIESS.